Après une toilette de neuf mois, le manoir du Cleuziou revit

Reportage et photos J.Y. TADIE

A une vingtaine de kilomètres, au sud de Lannion, entre le Menez-Bré et le bourg de Trégrom d'une part, la R.N. 12 et la ligne de chemin de fer Brest-Paris de l'autre, se trouve le manoir du Cleuziou.

Situé sur la commune de Saint-Eloi, maintenant rattachée à Louargat, Perdu dans un bocage typiquement trégorrois, chênes centenaires de taus, rideaux d'arbres, fermes appelées loi et lit, hameaux, calvaires, etc. Un environnement prisé de plus en plus par le citadin, à la recherche de vacances paisibles, certains bords de mer n'offrant plus cette sérénité.

Lorsqu'on débouche sur la grande allée menant droit au manoir, laissant à sa droite l'étang créé pour la circonstances, une paix ambiante vous pénètre. Vos tympans ne sont sensibles qu'aux chants des oiseaux ou aux bruissements des feuilles.

La construction du manoir du Cleuziou (signification bretonne de fossé, douve) a débuté au XIV^e^ siècle, l'aile gauche date du XVI^e^, le corps principal est né à l'époque de l'art classique au XVII^e^, époque où l'on préférait les exubérances du baroque et qui donna notamment naissance à Versailles, le monument monarchique par excellence.

Les sept fenêtres mansardes de la façade témoignent d'ailleurs en faveur de ce siècle.

Le corps principal a été modifié au XVIII^e^, les pavillons d'angles sont du XVI^e^ et du XV^e^, ou, dit-on, saint Yves aurait dormi là, une nuit, lors de ses nombreux pèlerinages à travers la région. On trouve une première description de l'état actuel du manoir en 1679. Les portes cochère et piétonne qui étaient dans le prolongement de la petite tour, ont disparu. On trouve des traces du Cleuziou dans les documents de l'évêché de Trégueir, en 1427. En 1540, la terre du Cleuziou relevait du roi de France, François 1^er^. En 1563, l'héritière de la maison a épousé Jacques Rosson du Cleuziou, de Ploumilliau.

Durant les XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, le manoir appartiendra à la famille du Cleuziou. A l'époque, le maître des lieux n'avait pas d'enfant. Il céda les bâtiments, le 19 mai 1632, à sa sœur Charlotte, épouse de M. de La Boissière.

Un étang artificiel a été aménagé.

Il y a quelques mois, avant la restauration.

Charlotte de La Boissière qui est morte en 1648, légua le manoir à son fils Hilaire de La Boissière. Ce dernier le transmit à sa fille Félicie de La Boissière, qui épousa Charles de Kervasdoué, le père de M^r^ de Kervasdoué, de Lannion, vraisemblablement en 1851.

Ce manoir a connu plusieurs périodes d'abandon, lors des guerres de religion et après la Révolution, notamment. La S.C.I du Cleuziou l'a racheté à la famille de Kervasdoué, en avril 80. M. Gélis, architecte, en est le gérant. Un contrat a été passé avec la Brittany-Ferries dont le directeur général est M. Mikellis, ce contrat n'est pas exclusif. Sans l'appui de cette compagnie de navigation bretonne qui a eu une grande importance, lors de la mise sur pied, la restauration du manoir n'aurait pu se concrétiser si rapidement.

La société d'exploitation du Cleuziou fait partie de la S.A.R.L. Randonnée-Tourisme qui comprend le château de Ploumanac'h et celui de Port-Espoir. Le fondateur, M. Gélis, de Perros, est architecte des bâtiments civils et palais nationaux. Signalons pour la petite histoire, que chez les Gélis on est architecte de père en fils, en effet son père et même son grand-père possédaient déjà cette vocation, et le fils a suivi la même voie.

Vue d'ensemble. Au premier plan, la chapelle Ste-Marguerite.

Pilier sculpté d'une cheminée.

Les travaux ont été réalisés en un temps record, commencés le 1^er^ septembre 80, ils venaient de s'achever à la mi-mai.

Ces bâtiments servaient encore de ferme à la Saint-Michel, date à laquelle les derniers occupants ont quitté les lieux.

Neuf mois de travaux seulement, pour refaire tout à neuf. Le manoir et ses annexes ont été totalement vidés. Tous les étages ont été pourvus de dalles en béton. Par la suite, les ouvriers ont habillé les plafonds avec les poutres, les solives et les planchers d'origine. Le résultat est surprenant. La toiture a été refaite entièrement à neuf, on a seulement conservé la charpente qui est remarquable.

Le colombage situé au-dessus des anciennes écuries a été posé, nettoyé et remonté dans sa forme originale. Une restauration qui a donc été très poussée.

Cet ensemble architectural n'est pas classé, ni inventorié au répertoire des Monuments historiques, il n'a donc reçu aucune subvention de ceux-ci.

Fenêtres mansardes typiquement XVII^e^ et tour aménagée en cabine téléphonique.

Colombage... et ses piliers de soutien.

Un style de puits, peu commun dans notre Trégor, daté de 1846, fait office d'ornementation dans la cour principale.

La création d'un camping quatre étoiles aux abords du manoir qui, l'année prochaine, pourra accueillir 200 caravanes ou tentes (cette année, 100) a reçu une subvention de la préfecture de région, de l'ordre de 190.000 F.

Le manoir et ses dépendances, c'est aussi un hôtel 2 étoiles, comprenant 25 chambres. Tout équipement hôtelier reçoit une subvention par chambre. Le Cleuziou a donc eu l'accord d'une subvention s'élevant à 200.000 F, sous réserve d'acceptation du ministère de l'Economie et des Finances.

Ce sont des entreprises de la région situées dans un rayon n'excédant pas 35 km qui ont pratiquement réalisé tous les travaux.

A propos du coût total des opérations et afin de satisfaire la rumeur, qui annonce des sommes spectaculaires, M. Bernard Mingouy, responsable du volet hôtel de M. Gélis, à Perros, et chargé de coordonner ces activités, déclare que le coût T.T.C. n'excéderait pas 790 millions de centimes.

Avant d'investir une telle somme, il faut absolument jouer la carte de la vocation touristique de la Bretagne. La société a, selon M. Mingouy, une grande confiance à ce niveau, sans pour cela en faire un « mur de béton » comme ceux qui ravage la côte d'Azur ou bien le Languedoc-Roussillon, avec ses marins « pieds dans l'eau ».

Deux sortes d'activités

Le manoir propose deux pôles d'activités : le premier étant, bien sûr, axé sur la période allant mai-fin octobre, la seconde tout le reste de l'année.

Le manoir du Cleuziou offre à ses hôtes de nombreuses activités. Parmi celles-ci, citons tout d'abord les deux piscines solaires luxueuses dans la région), une pour les adultes, l'autre pour les enfants, un court de tennis, un minigolf, des jeux pour enfants, des allées de boules, un bar d'ambiance situé dans les caves du manoir, etc.

Les responsables ont également pour but de faire découvrir la région environnante avec toutes les richesses qu'elle comporte et par là-même, toute la Bretagne.

Il y a une chose importante que le manoir peut offrir, le calme, raison même de son existence. « *C'est le bien le plus précieux que nous puissions donner à nos visiteurs* », déclare M. Mingouy.

En ce qui concerne les six mois hors saison, la direction propose le manoir pour des séminaires, des congrès, etc. L'hôtel reste bien sûr ouvert pour les gens de passage, ainsi que le restaurant qui peut accueillir des mariages ou des banquets, les immenses salles le permettant. Toutes ces propositions sont également possibles pendant l'été.

Signalons que le restaurant qui emploie huit personnes est exploité indépendamment de la société gérante du manoir, par M. Cado, chef-cuisinier.

Le manoir du Cleuziou emploie pour l'instant sept personnes : deux réceptionnistes, deux femmes de ménage et deux employés à l'entretien.

Une création d'emplois, de 15 personnes, originaires de la région pour la plupart, plus un sorte de « régisseur », M. Tardif, qui a la lourde tâche d'assurer la bonne marche de l'ensemble.

Le complexe camping-hôtel subit une évolution certaine en Bretagne, le cam-

Une des trois salles du restaurant.

ping qui vendra, au Cleuziou aura la chance de trouver cette structure hôtelière.

Le restaurant est ouvert en accès libre à tout le monde. Contrairement à ce qui se passe dans bien d'autres cas, il n'est pas réservé à une certaine élite », affirme M. Mingouy. « *Le manoir accueillera tout le monde et surtout les gens du pays, c'est un souhait que nous formulons* ».

D'ailleurs, M. Gélis déclarait qu'il ne concevrait pas la rénovation sans valoriser de vie aux bâtiments.

La chapelle du manoir, restaurée une première fois en 1926, par M. de Kervasdoué, a subi une deuxième rénovation, la toiture et même les vitraux ont été refaits à neuf.

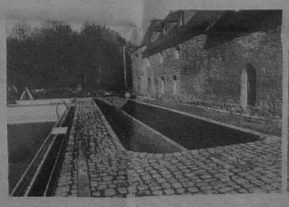
Jadis, le curé de Saint-Eloi officiait deux, très par an dans cette jolie chapelle, le jour de la Sainte-Marguerite à laquelle elle est dédiée et le veille de l'Ascension. On dit aussi que les vœux du curé venaient pleir dans celle-ci, afin de guérir leur yeux.

Bien que les travaux soient totalement achevés, la nature n'a pas encore fini son œuvre (plantations, pelouses, etc.) et, cette année sans la période de mise en route, la vitesse de croisière sera probablement atteinte l'année prochaine, les responsables sont optimistes.

Une journée portes ouvertes aura lieu en octobre.

L'ancienne cave du manoir transformée en bar d'ambiance. Au premier plan, une source s'écoule dans une auge.

La piscine solaire (unique dans la région). On aperçoit les capteurs au pied de l'ancienne étable, ainsi que sur le toit du bâtiment de droite.



Une vue des capteurs solaires.

Un des blocs sanitaires du camping.